



HAL
open science

Une tête royale du début de la XVIIIe dynastie attribuable à Amenhotep II

Luc Gabolde

► **To cite this version:**

Luc Gabolde. Une tête royale du début de la XVIIIe dynastie attribuable à Amenhotep II. *Revue d'égyptologie*, 2017, 68, pp.45-60. 10.2143/RE.68.0.3285266 . halshs-02108882

HAL Id: halshs-02108882

<https://shs.hal.science/halshs-02108882>

Submitted on 31 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

UNE TÊTE ROYALE DU DÉBUT DE LA XVIII^e DYNASTIE ATTRIBUABLE À AMENHOTEP II

PAR

LUC GABOLDE

CNRS, UMR 5140 – MONTPELLIER

La Galerie Daniel Katz de Londres a récemment acquis une tête royale du début de la XVIII^e dynastie¹ que sa qualité exceptionnelle recommande particulièrement à l'attention de l'historien de l'art et que son détenteur actuel m'a généreusement autorisé à publier ici.

La pièce faisait partie, avant la vente, de la collection Levy-Despas / Marcie-Rivière² où elle était entrée, semble-t-il, dans la première moitié du XX^e siècle³. Son origine en Égypte demeure inconnue et un survol de la documentation ne m'a pas permis de repérer de reste de statue qui pourrait avec quelque vraisemblance lui être raccordé⁴. La tête seule étant conservée, la pièce est anépigraphie et sa datation tout comme son attribution ne peuvent reposer que sur une analyse stylistique et physiognomique.

¹ Catalogue Christie's, vente des 8-9 juin 2016, lot n° 79. La collection avait été constituée par Zeineb Kebaïli et son époux en premières noces, le collectionneur André Lévy-Despas, puis perpétuée et enrichie en commun avec l'amateur d'art Jean-Pierre Marcy-Rivière, son époux en secondes noces. Estimée à 200 000 – 300 000 €, la tête a été adjugée à 661 500 €.

² Mes remerciements vont à Olivier Perdu qui m'a mis en contact avec la maison de vente. Il avait examiné la tête et l'assignait déjà à Amenhotep II. La tête a été restaurée par M. Jean-Charles Favier qui l'a débarrassée du vernis moderne dont elle avait été recouverte et l'a également désolidarisée du socle massif sur lequel elle avait été fixée.

³ Des indices convergents m'ont été aimablement signalés par M. Stuart Lochhead de la galerie Daniel Katz qui permettent de cerner un peu plus précisément son parcours : « *We have also surmised that prior to cleaning, there was the residue of a circular wax mark on the nemes headdress. It has been suggested that this may indicate that the present head went through the Paris auction house Hôtel Drouot, as the use of wax was an old method used by Drouot to attach lot labels. It is worth noting that an Egyptian stucco sarcophagus mask from the André and Zeineb Levy-Despas collection displays a similar, but more well preserved, wax circle. The mask had been mounted on a stand made by Kichizo Inagaki (1876-1951), so had been acquired prior to 1951. The above circumstantial evidence, therefore, would indicate that the present head of Amenhotep II, may have been acquired through an auction at Drouot in Paris sometime prior to the mid-20th century.* »

⁴ PM VIII, p. 49-51 ; Base Karnak IFAO (<http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/>), pour les principales sources explorées.

Description (fig. 1-3)

La tête a été taillée dans un gabbro (granodiorite noire) foncé couramment utilisé dans la statuaire royale ou divine égyptienne⁵. Elle est haute de 16 cm, large de 13,3 cm et profonde de 14,1 cm. Le roi est coiffé d'un *némès* à bandes, larges sur le haut et resserrées sur le pan subsistant qui retombe sur l'épaule gauche. L'aile droite du *némès* est brisée. La coiffe est assortie d'un uraeus lové en S sur le front dont la tête et une partie de la capuche manquent (fig. 3c). Le corps du serpent se poursuit longitudinalement jusqu'au milieu de la tête.

Le visage est plein, relativement large en sa partie basse, avec une mâchoire inférieure puissante mais arrondie. Le menton est petit mais bien marqué et légèrement projeté vers l'avant. Il n'y a pas de barbe. L'arrière du menton rejoint le cou en formant un léger volume. La bouche est assez petite et droite, avec une expression plutôt taciturne, entre plainte et sourire. Les lèvres sont minces et droites, celle du bas s'amincissant vers la commissure qui est arrondie. Les sourcils sont très légèrement incurvés vers le nez et se terminent par un trait de fard avant les pattes de la coiffe. L'œil est largement ouvert, ourlé d'un trait de bordure à la paupière supérieure et prolongé également par un trait de fard. Le nez est droit, ce qui le distingue nettement des portraits de l'époque de Thoutmosis III ou d'Hatchepsout.

Ces caractères stylistiques rangent sans conteste la tête parmi les œuvres du début de la XVIII^e dynastie. Les particularités physiologiques du visage permettent d'écarter les rois Amenhotep I^{er} (à la figure plus musculeuse), Thoutmosis I^{er} (qui arbore un sourire nettement plus marqué et des sourcils horizontaux à la racine), Thoutmosis II (dont le visage est notoirement plus plein et poupin, le nez court et retroussé), Hatchepsout (à la face triangulaire et menue) et Thoutmosis III (au nez clairement aquilin). Restent en lice Amenhotep II et Thoutmosis IV, Amenhotep III et ses successeurs étant, pour leur part, assurément exclus. Les proportions du visage, la petitesse relative du menton et l'expression légèrement désabusée orientent néanmoins très nettement l'attribution vers Amenhotep II plutôt que vers son successeur⁶.

⁵ Th. De Putter – Chr. Karlshausen, *Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique. Guide pratique illustré*, 1992, p. 70-74 et pl. 16.

⁶ Pour les éléments de comparaison, on se référera à l'étude extensive d'H. Sourouzian, « A Bust of Amenophis II at the Kimbell Art Museum », *JARCE* 28 (1991), p. 55-74, ainsi qu'à B. von Bothmer, « *Membra Dispersa*, King Amenhotep II Making an Offering », *BMFA* 52 (févr. 1954), p. 9-20 et à J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, III, *La statuaire. Les grandes époques*, 1958, p. 305-310 et pl. C-CIII. Pour Thoutmosis IV, on se reportera à l'étude de B. Bryan, *The Reign of Thutmose IV*, 1991, p. 211-213, pl. III, fig. 8, pl. X, fig. 25-26 et toujours à J. Vandier, *op. cit.*, p. 310-312, 415, 425. Les statues du roi attestées par des textes sont toutefois rares (Louvre E 13889 trouvée à Tôd, bronze BM EA 64564 et Caire CG 42080/JE 36336 découverte à Karnak, cour sud du VI^e pylône ; colosse en quartzite JE 43611, trouvé également à Karnak cf. Bryan, *op. cit.*, pl. X, fig. 25-26), ce qui rend les comparaisons difficiles. Si la statue du Louvre présente une physiologie idéalisée quasiment dépourvue de traits individuels, la statue de la cour du VI^e pylône en revanche montre un visage plus allongé et des yeux plus étirés qui inciteraient à l'écarter, du moins provisoirement. Le traitement en amande des yeux de JE 436111 annonce, quant à lui, le style de l'époque d'Amenhotep III.



Fig. 1. La tête royale vue de face (a) et de dos (b) (photos Courtesy of Daniel Katz Limited London).



Fig. 2. La tête royale profil droit (a) et profil gauche (b) (photos Courtesy of Daniel Katz Limited London).



Fig. 4. La tête royale vue de $\frac{3}{4}$ droit (a), $\frac{3}{4}$ gauche (b) et du dessus (c) (photos Courtesy of Daniel Katz Limited London).

Portraits comparables attestés d'Amenhotep II⁷

Un nombre important de statues d'Amenhotep II certifiées par des textes peuvent corroborer l'assignation proposée ici (fig. 4-28). Parmi celles-ci, la statuette agenouillée de New-York MMA 13.182.6 (fig. 15), les sphinx Caire CG 42079 (fig. 17) et New-York MMA 30.8.72 (fig. 18) et la statue de la Cachette de Karnak Caire CG 42077 (fig. 13) offrent des parallèles particulièrement significatifs où l'on retrouve le visage plutôt plein, le petit menton marqué, l'expression sérieuse.



Fig. 4. Le Caire, CG 42073 (photo IFAO).



Fig. 5. New-York, MMA 13.182.6 (photo MMA).



Fig. 6. Le Caire, JE 39394 (photo A. Guilleux).



Fig. 7. Sphinx, Le Caire, CG 42079 (photo IFAO).

⁷ Les photos d'œuvres du présent article, mises à disposition par les institutions détentrices des pièces ou des clichés, soit ont obtenu les droits, soit sont libres de droits, appartenant au domaine public. Elles sont présentées ici en conformité avec les termes des *Creative Commons Licences* en vigueur pour les publications à usage pédagogique et scientifique d'associations à but non lucratif.



Fig. 8. Sphinx, New-York, MMA 30.8.72,
(photo MMA).



Fig. 9. Ouchebti New-York, MMA 66.99.158
(photo MMA).



Fig. 10. Ouchebti, Londres BM EA35365
(photo BM).



Fig. 11. Fort Worth, Kimbell museum AP 1982.04,
(photo Kimbell museum).



Fig. 12. Karnak, Salles sud d'Hatchepsout
(photo L. Gabolde).



Fig. 13. Le Caire, CG 42077
(photo IFAO).



Fig. 14. Boston, MFA. L-R 57.2002.
(photo S. Connor).



Fig. 15. Louqsor, J. 52 – Cat. N° 85, p. 34-35
(photo CFEETK).



Fig. 16. Turin, CGT 1375 (photo Alexis L.).



Fig. 17. Boston, MFA 99.733 (photo MFA).



Fig. 18. Le Caire, CG 42075 JE 36947
(photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 67, fig. 17a).



Fig. 19. Le Caire, CG 615
(photo d'après Borchardt CGC).



Fig. 20. Le Caire, CG 42074 (photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 66, fig. 16).



Fig. 21. Karnak, avant-porte du VI^e pylône (photo CFEETK 62010-1).



Fig. 22. Le Caire, RT 3.6.24.2 (photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 66, fig. 15).



Fig. 23. Karnak, statue du VII^e pylône (photo © CFEETK).



Fig. 24. Le Caire, CG 42073 (photo IFAO).



Fig. 25. Le Caire, JE 39394 (photo A. Guilleux).



Fig. 26. Le Caire, CG 42 077 (photo IFAO).



Fig. 27. Boston, MFA 99.733 (photo MFA).



Fig. 28. Turin CGT 1375 (photo anonyme web).



Fig. 29. Le Caire, JE 36947 CG 42075
(photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 67, fig. 17b).



Fig. 30. Le Caire, Momie du roi CG 61062
(photo anonyme web).

Détails annexes

Quelques détails secondaires de la tête de la collection Daniel Katz se retrouvent sur des œuvres parallèles et, sans être pour autant particulièrement déterminants, méritent d'être signalés ici. Ils ont trait au rendu du pavillon de l'oreille, à la courbure des sourcils et au traitement du *némès*.

Forme de l'oreille et du tragus

Le traitement des oreilles des statues est en général cohérent sur un même règne. Ici la découpe du tragus, quasiment séparé de la conque, est particulièrement typique et conforme à celle des autres statues du début de la XVIII^e dynastie et plus particulièrement de celles d'Amenhotep II (fig. 30-37).



Fig. 31. Tête de la collection Daniel Katz (photo courtesy of Daniel Katz Limited London).



Fig. 32. Détail Le Caire, CG 42073 (photo IFAO).



Fig. 33. Détail Le Caire, CG 42077 (photo IFAO).



Fig. 34. Détail, New-York, Brooklyn 55.118 (photo Brooklyn Museum).



Fig. 35. Détail Londres, BM EA 37886 (photo BM).



Fig. 36. Détail New-York, MMA EG 66.99.20 (photo MMA).



Fig. 37. Détail Le Caire JE 45330 (photo d'après H. Sourouzian).



Fig. 38. Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek AEIN 1063 (photo NCG).

Double liseré (repentir?) de la bordure du némès

La tête de la collection Daniel Katz a encore la particularité de présenter un tracé léger parallèle à la bordure du *némès*. Ce détail étrange, pour lequel je n'ai pas d'explication, est néanmoins également visible sur la statue Boston MFA 11.1531 qui est certainement de la XVIII^e dynastie (mais peut-être Thoutmosis III plutôt qu'Amenhotep II) ainsi que sur la tête Copenhague Ny Carlsberg Glyptotek AEIN 1063 (anonyme également), d'une manière toutefois un peu moins marquée.



Fig. 39. Liseré en bordure du *némès*,
tête collection Daniel Katz
(photo courtesy of Daniel Katz Limited London).



Fig. 40. Liseré en bordure du *némès*,
Boston, MFA 11.1531 (photo Boston MFA).



Fig. 41. Liseré en bordure du *némès*, Copenhague,
Ny Carlsberg Glyptotek AEIN 1063 (photo NCG).

Variabilité de la forme des sourcils

Pour finir, lorsque l'on porte une attention particulière aux sourcils, on relève une certaine variabilité de leur courbure vers la racine du nez (qui empêche ainsi d'en faire un indice fiable de datation) : ils peuvent être parfois quasi horizontaux au départ, selon une coutume qui remonte au tout début de la XVIII^e dynastie (fig. 12, 13, 14, 16, 19, 21) ; parfois, ils sont très légèrement incurvés vers le bas à l'approche du nez comme c'est le cas sur la présente tête (fig. 4, 6, 7, 8, 9, 10, 15, 17, 20) ; parfois, enfin, ils présentent un courbure nettement marquée (fig. 5, 18, 22).

Statues attribuables à Amenhotep II sur des critères stylistiques

Sur la base des statues certifiées par des textes, on est fondé à rapprocher la tête de statue de la Galerie Daniel Katz de plusieurs autres têtes royales dont les traits sont très proches de ceux de cette dernière et chez lesquelles se retrouvent les mêmes caractères individuels spécifiques : le petit menton, la physionomie sérieuse, le visage plein. Ce sont tout particulièrement les statues suivantes : Le Caire CG42082 (fig. 42) ; Londres BM EA 37886 (fig. 44) ; Khartoum SNM 30 trouvée à Semna-Kumma (fig. 46) ; Berlin, ÄM 2057 trouvée à Wad Ben Naga (fig. 47) ; Baltimore 22.229 (fig. 51) ; New-York, MMA 66.99.20 (fig. 49) ou encore, dans une certaine mesure, Le Caire JE 45330 (fig. 52). D'autres sont plus impersonnelles, mais présentent une communauté de traits qui se retrouvent également sur les statues plus académiques d'Amenhotep II. Ce sont les têtes du Museum of Glass de Corning (fig. 43), de Copenhague, Ny Carlsberg Glyptothek AEIN 1063 (fig. 45), du Brooklyn Museum New-York, 55.118 (fig. 50), Berlin, 24186 (fig. 53), Le Caire, 42065 (fig. 54). Trois dernières têtes anonymes, plus individualisées dans le traitement des muscles de la face sont encore envisageables, bien que sans indice déterminant : une tête de l'académie des Arts d'Honolulu (fig. 55), une tête vendue à Sotheby's en 2011 (fig. 56) et la tête Edimbourg NMS A.1951.346 (fig. 57).

Qu'il s'agisse d'Amenhotep II, comme nous le croyons et pensons avoir pu l'argumenter, ou non, la tête de la collection Daniel Katz nous fournit un nouvel exemple de l'habileté et du raffinement extrême que pouvaient atteindre les artisans sculpteurs de la XVIII^e dynastie lorsqu'ils modelaient les figures royales et parvenaient à faire la synthèse d'un académisme idéalisé et d'une individualisation affirmée, mis au service de l'image et de l'idéologie du pouvoir pharaonique.



Fig. 42. Le Caire CG42082
(photo IFAO).



Fig. 43. Corning, Museum of Glass Inv. n° 79.1.4
(photo CMG).



Fig. 44. Londres, BM EA 37886
(photo BM).



Fig. 45. Copenhagen, Ny Carlsberg Glyptothek
AEIN 1063 (photo Ny Carlsberg Glyptothek).



Fig. 46. Khartoum, SNM 30. Semna-Kumma
(photo SNM).



Fig. 47. Berlin, ÄM 2057
(photo BÄS. Wad Ben Naga).



Fig. 48. Munich, ÄS 500 (photo MÄS).



Fig. 49. New-York, MMA 66.99.20 (photo MMA).



Fig. 50. New-York, Brooklyn Museum 55.118 (photo Brooklyn Museum).



Fig. 51. Baltimore, Walters Art Museum 22.229 (photo M. Harrsch).



Fig. 52. Le Caire, JE 45330 (photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 67, fig. 28a).



Fig. 53. Berlin, 24186 (photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28, p. 72, fig. 27a).



Fig. 54. Le Caire, 42065 (photo d'après H. Sourouzian, *JARCE* 28 p. 70, fig. 23).



Fig. 55. Statue de l'académie des Arts d'Honolulu (photo Hiart [Wiki]).



Fig. 56. Tête vendue à Sotheby's le 8 décembre 2011 (photo Sotheby's).



Fig. 57. Tête Édimbourg NMS A.1951.346 attribuée à Amenhotep II (photo NMS Édimbourg).

Résumé / Abstract

Publication d'une tête de statue acquise par la galerie Daniel Katz de Londres et identifiable au roi Amenhotep II sur des critères stylistiques ainsi que par comparaison avec le corpus des statues de ce roi certifiées par des textes.

Publication of a statue head acquired by the Daniel Katz Gallery (London). The statue may likely have represented the pharaoh Amenhotep II, based on stylistic criteria as well as by comparison with the corpus of statues of this king certified by texts.